Coptos

Laure Pantalacci, Cédric Gobeil, Vanessa Desclaux, Delphine Dixneuf,
Anne-Charlotte Ybard, Daniela Martins et Beatrice De Faveri

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/771>

DOI : 10.4000/baefe.771

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Laure Pantalacci, Cédric Gobeil, Vanessa Desclaux, Delphine Dixneuf, Anne-Charlotte Ybard, Daniela Martins et Beatrice De Faveri, « Coptos » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 11 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/771> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.771>

Ce document a été généré automatiquement le 11 décembre 2020.

Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Coptos

Laure Pantalacci, Cédric Gobeil, Vanessa Desclaux, Delphine Dixneuf,
Anne-Charlotte Ybard, Daniela Martins et Beatrice De Faveri

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2019 (21 septembre – 17 octobre)

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17143 – Coptos, la ville et ses monuments. Fouilles et valorisation du site

Composition de l'équipe de terrain : L'équipe était composée de Laure Pantalacci, Cédric Gobeil (conservateur, Museo Egizio, Turin / UMR 5189), Vanessa Desclaux (égyptologue épigraphiste, BnF / UMR 5189), Delphine Dixneuf (céramologue, CNRS, UMR 7298), Anne-Charlotte Ybard (archéologue dessinatrice, SAVL), Ebeid Mahmoud Hamid (restaurateur, Ifao), Ihab Mohamed Ibrahim (photographe, Ifao), Daniela Martins (doctorante, University of Liverpool) et Beatrice De Faveri (étudiante en master, Università di Bologna). Cha'ima Ahmed Ibrahim Al-Dessouqi représentait le MoA, Mahmud Abu'l Haggag et Mohammed Ahmed le département des projets de Qena-Qift.

Partenariats institutionnels : La mission bénéficie du soutien du ministère des Antiquités (MoA), des UMR 5189 HiSoMA et 7298 LA3M et du fonds Khéops pour l'archéologie.

1. Problématique et bilan des principaux résultats

- Étude de l'évolution architecturale et urbaine des centres religieux de la ville, de l'époque pharaonique à l'époque romaine impériale.
- Découverte d'un mammisi construit par Ptolémée IV.
- Identification d'un temple d'Isis et Harpocrate décoré par Ptolémée IX.
- Mise en évidence des réaménagements successifs des ensembles culturels durant l'époque gréco-romaine.

du pavement de la colonnade, ou de sa couverture (fig. 2). Ces éléments seront étudiés en vue de proposer un remontage partiel de la colonnade.

Fig. 2. Colonnade nord : base et fûts de colonne exposés en 2019.

© Ifao. 17143_2019_NDMPF_001

- 4 Pour dégager un espace de stockage près de la fouille, un autre nettoyage a été entrepris au pied de la colonnade, dans l'un des caissons des fondations romaines appuyé contre le mur nord du *temenos*. Il a rapidement atteint la base de ces fondations, qui reposent sur un dallage de calcaire coquillier bien appareillé, probablement d'époque romaine (fig. 3).

Fig. 3. Dallage de fondation romain sous le mur nord du temple de Min et Isis.

© Ifao. 17143_2019_NDMPF_002

- 5 La documentation des blocs décorés a été assurée par V. Desclaux, D. Martins et B. De Faveri.

2.1.2. Le secteur de la chapelle orientale

Cédric Gobeil, Delphine Dixneuf, Anne-Charlotte Ybard, Vanessa Desclaux, Daniela Martins, Beatrice De Faveri

- 6 Le sondage commencé en 2018 au nord-est du *temenos* de Min et Isis (*Rapport d'activité 2018*, p. 212-214), en préalable à l'anastylose du socle de la statue de bronze romaine d'Isis, a été poursuivi. Il s'agissait d'identifier et de documenter les couches archéologiques du secteur avant de mettre en place les murs et la dalle de la plateforme qui supportera ce socle. À cet effet, deux sondages de 8 × 6 m ont été ouverts, à l'est et à l'ouest des vestiges de la chapelle.
- 7 Dans la partie orientale du secteur (fig. 4), la couche la plus ancienne fouillée est une accumulation compacte de sédiments alluviaux bruns (US 320), couvrant la quasi-totalité du sondage, et reconnue sur une épaisseur de plus de 1,40 m. Sa surface (US 308 et 309), dure et de couleur blanche, constituait un niveau commode pour la construction et deux murs de briques (US 288 et 18015), orientés nord-est – sud-ouest, y ont été implantés. Ils sont de construction soignée, avec tranchées de fondation (US 310, 311 et 312). Ces murs semblent dater d'une occupation postérieure à la construction du mur ptolémaïque du *temenos* (US 306), avec lequel ils sont liés. Plus tard, l'espace libre entre ces murs a été rempli par deux couches successives de débris (US 299 et 307), comprenant de l'argile, du sable et une grande concentration de tessons. Une grande partie de la céramique de l'US 299 est datable du Nouvel Empire (jarres à bière, poteries à décor peint bleu), mais on observe dans ces mêmes couches des jarres de stockage de la Basse Époque et quelques céramiques tardo-antiques. Ces dépôts peuvent provenir de nettoyages ou déblayages opérés autour du temple. Une

réoccupation postérieure de cette zone a laissé des murets de brique (US 291 et 303), liés aux murs plus anciens, mais fondés sur les couches de déblais.

Fig. 4. Colonnade est : le secteur à l'est du mur hellénistique, avec les murets plus récents qui s'y appuient (C. Gobeil).

© Ifao. 17143_2019_NDMPF_003

- 8 En dernier lieu, au moment de la construction du socle de statue (dédiée en 70 de n. è.), une épaisse couche de briques crues (US 282, 283 et 284) a été amassée au centre du secteur, pour établir, par-dessus les éléments décrits *supra*, un niveau de fondation adéquat. C'est l'enlèvement de ces briques par les *sebbakhin* qui a dû finalement causer l'effondrement de la base. En effet, d'après le croquis de Martinaud conservé dans les archives Reinach, la base semblait en place en 1911.
- 9 À l'issue de ces travaux, la construction de la plate-forme qui servira au remontage a été commencée. D'une emprise de 5,40 × 2,40 m, construite en briques cuites, elle englobera les murs antiques. Elle sera surmontée d'une dalle en béton armé, sur laquelle seront réérigés le socle et les bases des deux pilastres qui l'encadraient à leur niveau originel.
- 10 Par ailleurs, la partie occidentale du secteur a été sondée pour vérifier la connexion stratigraphique avec la portion est du mur ptolémaïque du *temenos* (US 306) (fig. 5). Ce mur a été exposé sur toute sa largeur, soit 6,50 m. Nous avons constaté que la rangée occidentale de colonnes de la colonnade romaine n'est fondée que partiellement sur ce mur ptolémaïque. Elle devait en partie s'appuyer, à l'extérieur de la ligne orientale du mur, sur les niveaux d'occupation plus ou moins hétérogènes (US 294) amassés contre l'enceinte, tels qu'on a pu les observer dans le sondage oriental.

Fig. 5. Colonnade est à la fin de la fouille, vue est ouest.

© Ifao. 17143_2019_NDMPF_004

- 11 Du côté ouest, la fouille a mis en évidence une accumulation rapide de sols (US 304) au-dessus du mur ptolémaïque rasé. Certains de ces sols ont pu fonctionner en même temps que la colonnade. Sur le sol le plus récent (US 318), probablement de date byzantine, voire arabe, deux silos circulaires en brique crue (US 319) étaient conservés sur une hauteur d'à peine 5 cm. Ils sont l'élément le plus tardif du secteur fouillé, et les témoins d'une occupation domestique de la périphérie du *temenos* de Min et Isis.

2.1.3. Études céramologiques : la céramique du sondage oriental de la colonnade est

Delphine Dixneuf

- 12 Durant sa mission (du 18 septembre au 11 octobre 2019), D. Dixneuf a principalement travaillé sur le matériel céramique issu des fouilles du sondage est de la colonnade est. Le matériel mis au jour sur ce secteur, et en particulier dans l'US 299, a livré une quantité impressionnante de céramiques datables du Nouvel Empire. Parmi ces céramiques, une part considérable consiste en jarres à bière à fond plat – on note fréquemment des empreintes de doigts sur les parois de ces fonds –, panse ovoïde plus ou moins annelée et bord droit ou légèrement incliné vers l'intérieur du récipient. Les premières observations macroscopiques attestent de pâtes calcaires, de couleur claire et riche en sables. Cette forme, largement connue en Égypte durant le Nouvel Empire, se caractérise assez souvent par un fond percé, ce qui semble indiquer qu'une fonction de jarre à bière apparaît peu probable. De cette US proviennent également plusieurs fragments de céramiques, formes fermées et plus rarement formes ouvertes, à décor peint principalement en bleu typique du Nouvel Empire. Cependant, ce niveau comprenait également quelques jarres de stockage à bord mouluré attribuables à la Basse Époque et quelques céramiques datables de l'Antiquité tardive. Le large dépôt

constituant l'US 299 proviendrait donc d'un niveau du Nouvel Empire remanié durant l'Antiquité tardive.

- 13 Seule l'US 307 a livré un matériel qui semble assez homogène ; on soulignera par ailleurs la découverte dans ce niveau d'une brique en faïence comprenant un cartouche et de deux fragments de vase en albâtre. De l'US 307, le matériel en cours d'étude atteste tout d'abord l'absence de céramique à décor peint en bleu ; il se compose en majorité de jarres à bière, certaines complètes, de forme ovoïde, à fond plat et bord droit, produites principalement en pâte calcaire. On note de rares formes à bord rentrant. On mentionnera également parmi les formes fermées la présence de quelques jarres à bord arrondi ou en bandeau. Les formes ouvertes sont caractérisées par des jattes, deux entonnoirs et quelques coupelles carénées ou à paroi oblique et bord simple. Le matériel antérieur à l'US 307 n'a pu être étudié et fera l'objet d'une prochaine mission.

3. Recherches en archives

- 14 L. Pantalacci s'est rendue à Montpellier le 6 mai pour étudier les archives de Raymond Weill conservées dans le fonds d'égyptologie de l'université, puis à Nîmes le 21 mai pour étudier les archives d'Adolphe Reinach conservées à la bibliothèque municipale. Dans les deux fonds, elle a identifié des lettres, notes, relevés et inventaires qui apportent des précisions sur le déroulement des fouilles de 1910 et 1911, l'état de certains secteurs du terrain à cette époque, ou encore les objets trouvés durant la campagne 1910. Les dépouillements seront poursuivis en 2020.

4. Formation

- 15 Daniela Martins, post-doctorante de l'université de Liverpool, et Beatrice De Faveri, MA de l'université de Bologne, ont participé à toute la campagne et se sont entraînées à tous les types d'activité : fouille, relevés archéologiques, tri de céramique, enregistrement du matériel.
- 16 Comme chaque année, la mission a accueilli durant trois semaines deux inspecteurs, Salim Sa'id Al-Shazly (Qift) et Ahmed Mohammed Aly (Qous), qui ont été formés aux techniques archéologiques (fouilles et relevés). Mahmud Abu'l Haggag Mohammed Ahmed (restaurateur, Qena) a travaillé avec Ebeid Mahmoud à la reprise des finitions des deux portes monumentales remontées en 2016, en posant un enduit de *mouna* fin sur les structures d'habillage en briques crues.

5. Diffusion et valorisation

5.1. Communications scientifiques

- 17 Les membres de la mission ont participé à deux colloques internationaux tenus au Caire, à l'Ifao, en 2019 :
- Cédric Gobeil, communication préparée avec Laure Pantalacci « The Mammisi of Coptos: A Preliminary Report », colloque « Mammisis of Egypt », 27 mars.

- Laure Pantalacci, communication « The Harbour of Coptos: Between the Nile and the Red Sea », 1^{er} symposium « Egyptian Riverine Harbours », 17 septembre.

5.2. Publications

- 18 La base de données *Objets de Coptos hors du site*, conçue par V. Desclaux qui l'alimente depuis 2011, a d'abord été développée dans un esprit de documentation et d'accompagnement des fouilles conduites par la mission. Elle recense à ce jour un peu plus de 1 800 objets provenant du site de Coptos, désormais conservés en dehors du site. Elle inclut, outre les données muséographiques, une bibliographie pour chaque objet. En 2019, elle a été déposée à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux pour être publiée et désormais alimentée en ligne. La structure et l'éditorialisation ont été finalisées à l'issue de deux réunions en 2019 avec Hélène Gaboriaud-Jamet et Wei Huangfu. Elle est en cours de relecture avant publication courant 2020.

5.3. Valorisation de la recherche

- 19 Laure Pantalacci a rédigé la notice « Coptos » du catalogue de l'exposition *Archéologie française en Égypte*, Laurent Coulon et Mélanie Cressent (éd.), BiGen 59, Le Caire, Ifao, 2019, p. 170-175.

INDEX

Année de l'opération : 2019

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtmMZKkpbHVW>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOVEVqcFc8A>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjyu8fGvM12>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5p3bwgIHaR>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbm27waEaeg>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtafkrKZEXbs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

anthroponymes <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxY8Rw2exKx>

Thèmes : IFAO

AUTEURS

LAURE PANTALACCI

Université Lumière Lyon 2 / UMR 5189 HiSoMA

CÉDRIC GOBEIL

Conservateur, Museo Egizio, Turin / UMR 5189

VANESSA DESCLAUX

Égyptologue épigraphiste, BnF / UMR 5189

DELPHINE DIXNEUF

Céramologue, CNRS, UMR 7298

ANNE-CHARLOTTE YBARD

Archéologue dessinatrice, SAVL

DANIELA MARTINS

Doctorante, University of Liverpool

BEATRICE DE FAVERI

Étudiante en master, Università di Bologna